

SYLVAIN COUZINET-JACQUES

SUB ROSA



L'idée de *réenchantement* qui fait partie du titre de cette exposition collective appartient à l'univers créatif de Sylvain Couzinet-Jacques. L'importance que revêt à ses yeux la réintroduction dans la vie quotidienne de la surprise et le potentiel transformateur de l'art l'ont même conduit à construire un espace de création pour d'autres artistes, élan proche des initiatives de gestion des espaces de la part d'artistes qui ont proliféré avec l'art conceptuel des années soixante-dix afin de s'éloigner du système artistique et de réaffirmer l'autonomie de l'art.

Une part de cette facette de facilitateur et de médiateur, ainsi que sa préoccupation pour l'art comme fait esthétique en tension avec les faits sociaux se dégagent également de sa dernière œuvre, *Sub Rosa*. Si, dans son travail de 2013, *Standards&Poors*, Sylvain Couzinet-Jacques s'intéressait aux effets de la spéculation immobilière en Espagne, au cours de son nouveau séjour dans ce pays, il se concentre cette fois-ci sur ce que l'on a nommé la « génération perdue », ces jeunes qui ont été affectés par un contexte de crise et qui grossissent les rangs d'un des chômagees juvéniles les plus élevés d'Europe.

En se servant non seulement de la photographie et de la vidéo comme supports artistiques mais également de la capture sonore et de la création musicale, Sylvain Couzinet-Jacques n'adopte pas dans *Sub Rosa* une attitude politique tranchée. Sous une forme fragmentaire porteuse d'émotions, il dresse le portrait de la désorientation de cette génération et l'oppose aux structures dominantes de pouvoir. La présence de ces ondes sonores captées durant une performance réalisée avec de jeunes espagnols dans les jardins de la Casa de Velázquez (proche du siège du gouvernement espagnol) et par le lieu choisi par ces adolescents pour leurs rencontres (la Porte de la Moncloa, symbole de la victoire franquiste contre les républicains au terme de la bataille de la Cité Universitaire).

Dans *Sub Rosa*, les allusions aux vieilles failles et à l'échec de la politique en termes nationaux comme européens transparait également par le biais d'une lumière crépusculaire qui laisse entrevoir des gestes, des caresses, des mains qui brandissent des téléphones portables, des visages en extase et des tenues homogénéisées. Couzinet-Jacques démontre ici une grande capacité afin de capturer l'expérience, en utilisant la photographie et la vidéo sur un temps long, et de créer ainsi une texture similaire à un langage qui raconte non seulement une histoire mais également un état de conscience au calme apparent, la stupeur muette d'une génération blessée.

La idea de *reencantamiento* que forma parte del título de esta exposición colectiva pertenece al universo creativo de Sylvain Couzinet-Jacques. La importancia que para él adquiere la reintroducción en la vida cotidiana del asombro y el potencial transformador del arte le han llevado incluso a construir un espacio de creación para otros artistas, un impulso cercano a las iniciativas de gestión de espacios por parte de artistas que proliferaron con el arte conceptual de los setenta en un intento de alejarse del sistema artístico y reafirmar la autonomía del arte.

Algo de esa faceta de facilitador, de mediador, y su preocupación por el arte como hecho estético que se mantiene en tensión con los hechos sociales, trasciende también de su última obra, *Sub Rosa*. Si en su trabajo de 2013, *Standards&Poors*, Sylvain Couzinet-Jacques se interesaba por los efectos de la especulación inmobiliaria en España, en su nueva estancia en el país el foco lo pone esta vez sobre la denominada "generación perdida", esos jóvenes que se han visto afectados por un contexto de crisis y que engrosan una de las cifras más altas de desempleo juvenil de Europa.

Valiéndose no solo de la fotografía y el vídeo como soportes artísticos, sino también de la captura sonora y la creación musical, Sylvain Couzinet-Jacques no adopta en *Sub Rosa* una actitud política rotunda. En un tono más bien fragmentado y emocional, retrata la desorientación de esta generación y la contrapone a las estructuras de poder dominantes. La presencia de estas se revela metafóricamente a través de las ondas sonoras captadas durante una performance realizada junto a jóvenes españoles en los jardines de la Casa de Velázquez (cercana a la sede del gobierno español) y a través del lugar escogido por esos adolescentes para sus encuentros (la Puerta de la Moncloa, símbolo de la victoria franquista contra el bando republicano en la batalla de la Ciudad Universitaria).

En *Sub Rosa*, las alusiones a las viejas grietas y al fracaso de la política en términos nacionales como europeos se filtran también a través de una luz crepuscular que deja entrever gestos, caricias, manos que blanden teléfonos móviles, rostros extasiados y vestimentas homogeneizadas. Couzinet-Jacques demuestra aquí una gran capacidad para capturar la experiencia, utilizando la fotografía y el vídeo con un tiempo expandido, y crear así una textura similar a un lenguaje que narra no solo una historia, sino un estado de consciencia en aparente calma, el estupor mudo de una generación herida.

